

Communiqué

Rencontre annuelle de scienceindustries

« **Exploiter les possibilités du numérique au profit de la santé** ».

A l'occasion de la rencontre annuelle de l'association de branche scienceindustries, son président Matthias Leuenberger a montré comment la Suisse peut mettre à profit les opportunités de la numérisation pour rester un leader mondial. De son côté, Christoph Franz, président de F. Hoffmann-La Roche, a vanté la technologie numérique comme une formule gagnant-gagnant.

Zurich, le 12 novembre 2021. En comparaison internationale, l'industrie chimique et pharmaceutique suisse est en pointe au niveau mondial, se plaçant en matière de compétitivité au deuxième rang derrière l'Irlande, ex aequo avec les États-Unis. C'est ce que révèle l'indice mondial "Global Industry Competitiveness", élaboré pour la deuxième fois par BAK Economics, au sujet de la compétitivité de l'industrie chimique et pharmaceutique suisse, indice présenté lors de la rencontre annuelle de scienceindustries à Zurich. Malgré la petite taille de notre pays, son industrie chimique et pharmaceutique est l'un des sites les plus productifs du monde, affichant même le gain de performance la plus rapide observé sur ces cinq dernières années.

Potentiel de développement du numérique

Mais cette industrie a aussi ses points faibles, a souligné **Michael Grass**, membre du conseil d'administration de BAK Economics. Et de mentionner à ce titre l'indice de préparation numérique ("Digital Readiness Index"), qui signale un grand potentiel de rattrapage des industries chimiques, pharmaceutiques et des sciences de la vie de notre pays en matière de numérisation. La Suisse, en effet, ne dispose toujours pas d'une infrastructure numérique compatible avec l'utilisation efficace d'approches électroniques telles que l'intelligence artificielle, ni d'une infrastructure numérique adaptée. Résultat : la pénétration du numérique et la dynamique de la recherche sur les technologies numériques sont ici nettement inférieures à celles des principaux sites américains et asiatiques dans ce domaine.

Or, la Suisse ne doit pas perdre ses contacts avec les meilleurs sites. *"La numérisation va jouer un rôle de plus en plus important dans les activités de recherche à l'échelle mondiale des entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques suisses"*, martèle Michael Grass, qui estime que la Suisse a passablement de retard à rattraper, notamment en ce qui concerne la disponibilité et l'analyse des données, ainsi que du point de vue des conditions-cadres aménagées par le monde politique.

Pour la coopération et contre les interdits technologiques

Matthias Leuenberger, président de scienceindustries, a montré comment la Suisse peut se mettre à jour en matière de numérisation. Les entreprises en Suisse investissent avec succès dans la recherche et le développement de nouveaux produits ; ce faisant, elles posent les bases qui leur permettront à l'avenir de s'imposer dans la concurrence mondiale.

Dans son exposé, il a plaidé pour une relance des relations avec l'UE, suite à l'impasse où l'on se trouve à cause du refus de l'accord-cadre institutionnel. *"Le plein accès à Horizon Europe, par exemple, est essentiel à la coopération européenne en matière de recherche."*

"La recherche est l'élixir de vie d'une société soucieuse de progrès", a déclaré Matthias Leuenberger. Les interdits technologiques sont une très mauvaise réponse aux défis de l'avenir. *"L'initiative extrême visant à interdire l'expérimentation animale et humaine, qui conduirait à une interdiction de facto de la recherche en Suisse, doit donc être rejetée avec force l'an prochain"*, a-t-il ajouté.

Les patientes et les patients sont les gagnants de la numérisation

Dans son exposé liminaire, **Christoph Franz**, président du conseil d'administration de F. Hoffmann-La Roche, s'est dit convaincu que le recours aux technologies numériques et l'évaluation ciblée des données de santé constituent pour la Suisse une nécessité urgente si elle veut rester une place économique de premier plan.

La numérisation profite aux patients et constitue un atout pour la Suisse en tant que pôle d'innovation de premier plan. Ce dont nous avons toutefois besoin immédiatement pour maintenir la compétitivité, ce sont des conditions cadres ouvertes sur l'avenir, a insisté Christoph Franz.

Lors de la table ronde qui a suivi, **Christoph Franz** a été rejoint par les experts **Judith Bellaiche**, conseillère nationale PVL et directrice de Swico, **Babette Sigg Frank**, présidente du Forum suisse des consommateurs kf, et **Adrian Schmid**, responsable du bureau eHealth Suisse, afin de discuter de la manière dont les responsables politiques, la société et l'économie peuvent faire en sorte que le dossier électronique du patient s'impose avec succès et que la confiance du public à son égard se renforce.

Plus d'informations

L'étude de BAK Economics sur la compétitivité de l'industrie chimique et pharmaceutique suisse est disponible sur [notre site web](#).

Renseignements:

Marcel Sennhauser, Responsable Communication & Public Affairs
marcel.sennhauser@scienceindustries.ch, T +41 44 368 17 44

Sabrina Ketterer, Communication
sabrina.ketterer@scienceindustries.ch, T +41 44 368 17 43

A propos de scienceindustries

scienceindustries est l'association économique faitière suisse du secteur chimie, pharma et sciences de la vie. Elle milite pour assurer des conditions cadres de premier ordre, en comparaison internationale, à ses quelque 250 entreprises membres. Première industrie d'exportation de la Suisse, elle contribue de manière significative à la prospérité de notre pays. En matière de compétitivité, le secteur suisse de la chimie, de la pharma et des sciences de la vie se classe au deuxième rang après l'Irlande et fait ainsi partie des leaders mondiaux absolus en termes de performance, de position sur le marché, de capacité d'innovation et de leadership technologique.